

# Lycée Lakanal Khâgne BL 2024-2025 / Littérature française

Les épreuves de littérature au concours des ENS (BEL) consistent :

- à l'écrit, en une dissertation de littérature générale hors-programme.
- à l'oral, en une explication d'un texte littéraire de langue française écrit entre le 16<sup>e</sup> siècle et le 21<sup>e</sup> siècle.

L'année de khâgne BL se répartira donc entre :

- une série de 9 cours adossés sur des textes théoriques et littéraires qui donneront lieu à des explications (1/ Qu'appelle-t-on "littérature" ? 2/ L'œuvre littéraire, ses propriétés, sa valeur 3/ La représentation littéraire 4/ Les genres littéraires 5/ L'auteur et l'œuvre 6/ Le lecteur et l'œuvre 7/ Littérature et morale 8/ Littérature et politique 9/ Littérature et savoirs).
- L'étude de quatre œuvres envisagées dans leur intégralité.

## PRÉPARER L'ANNÉE PENDANT L'ÉTÉ

Je vous propose de travailler cet été dans les directions suivantes :

### 1/ BALISER QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Ouvrez des dossiers, notez vos pensées, glanez des citations, identifiez des références théoriques, discutez avec des amis ; bref, rassemblez vos idées autour des questions suivantes, que nous aurons l'occasion de soulever au cours de l'année, et qui vous seront utiles dans le cadre de la préparation à la dissertation de littérature générale :

- Parler de littérature *française* a-t-il un sens ?
- Y a-t-il une *histoire* littéraire ?
- Faut-il tenir à la notion de *genre* littéraire ?
- Comment évaluer une œuvre littéraire ?
- Quelles sont les limites de ce que nous considérons comme une œuvre ?
- Comment pense la littérature ?
- Une œuvre littéraire produit-elle des savoirs ?
- La littérature peut-elle agir ?
- Comment distinguer politique de la littérature, littérature politique et politique dans la littérature ?
- Comment se nouent littérature et morale ?
- De quoi l'auteur est-il le nom ?
- Pourquoi, pour quoi, pour qui écrire ?
- En quoi la lecture constitue-t-elle une expérience ?

### 2/ LIRE LES ŒUVRES QUI SERONT ÉTUDIÉES AU COURS DE L'ANNÉE

Je vous demande de vous procurer l'édition indiquée : les textes peuvent en effet varier d'une édition à l'autre. Même si vous possédez déjà ces livres dans une autre édition, il est impératif de les racheter, afin que nous puissions travailler ensemble sans nous perdre dans des textes et dans des paginations différentes.

Vous devrez en outre lire ces livres (ou ces extraits dans le cas de Montaigne) dans leur intégralité, sans négliger la préface de chacune des éditions critiques.

#### PROSES NON-FICTIONNELLES

XVI<sup>e</sup> – Montaigne, *Essais* I, Ed. E. Naya, D. Reguig-Naya et A. Tarrête, Folio classique. Lire « Au lecteur » p.117, « De l'oisiveté » (Ch.VIII, pp.153 sq.), « Divers événements de même conseil » (Ch XXIV, p.281 sq.) « De l'amitié » (Ch. XXVIII, pp.366 sq.).

#### THÉÂTRE

XVIII<sup>e</sup> – Marivaux, *La Double inconstance*. Ed. Christophe Martin, GF.

## ROMAN, RÉCIT

XIXe – Balzac, *Le Père Goriot*, Ed. Stéphane Vachon, « Le Livre de poche » classiques.

## POÉSIE

XXe – Apollinaire, *Alcools*, Ed. Gérard Purnelle, GF.

### 3/ ÉTAYER SA CULTURE LITTÉRAIRE

Vous avez fait cette année une expérience paradoxale : jamais il ne vous a autant été demandé de lire des textes littéraires ; jamais vous n'avez disposé d'aussi peu de temps pour le faire. Il est donc indispensable de profiter des mois d'été pour lire à tête un peu reposée. Trop souvent, les khâgneux croient plus « rentable » de fréquenter des ouvrages théoriques au détriment de la constitution d'une culture littéraire solide : c'est oublier que la théorie littéraire s'assèche en quelques vains slogans quand elle se coupe des œuvres, qui constituent son terrain d'expérience. C'est négliger, aussi, l'épreuve orale d'admission à l'ENS-Paris, qui consiste en l'explication d'un texte de langue française des XVIe au XXIe siècle, sans autre indication de programme. Rappelez-vous enfin qu'il est compliqué de disserter en khâgne sans avoir une impression (désagréable à la longue) d'imposture, si on n'a jamais lu au moins un roman de Balzac, de Flaubert, de Zola ou de Proust ; si on n'a pas remis le nez depuis plus d'un an dans une tragédie de Racine ; si on ne connaît pas par cœur quelques poèmes de Baudelaire, de Rimbaud ou d'Apollinaire ; si on imagine que le surréalisme se limite aux expériences d'écriture automatique ou que le roman moderne s'arrête au « Nouveau roman ».

Voici donc venu le temps de combler quelques lacunes, en vous plongeant dans des œuvres que les jurys supposent, à tort ou à raison, connues. Je sais bien sûr que vous n'aurez pas le temps de tout lire – même si rien ne remplace la lecture de l'œuvre dans son intégralité. Mais on peut au moins espérer que vous ouvriez ces livres, quitte à ne vous arrêter que sur quelques pages (deux poèmes, une scène de pièce de théâtre, l'incipit d'un roman, une lettre...). Il s'agit de vous familiariser avec une voix, une certaine manière de mettre en œuvre la langue, une façon d'investir un genre littéraire, une « vision du monde »...

Toute liste est insatisfaisante : trop longue pour ne pas donner le vertige, trop brève pour n'être pas arbitraire. Essayons tout de même, en procédant par siècles :

Pour le XVIe siècle : l'une des 72 nouvelles de *L'Heptameron* de Marguerite de Navarre ; le prologue de *Gargantua* de Rabelais ; quelques pages du *Quart-Livre* du même Rabelais ; deux poèmes de Clément Marot dans *L'Adolescence clémentine* ; les douze premiers sonnets des *Regrets* de Du Bellay ; deux poèmes de Ronsard ; deux sonnets de Louise Labé...

Pour le XVIIe siècle : une quarantaine de vers des *Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné (dans les livres I ou II) ; deux poèmes de Malherbe, deux autres de Saint-Amant ; quatre fables de La Fontaine (deux dans les livres I à VI, deux dans les livres VII à XII) ; un chapitre des *Caractères* de La Bruyère ; trois pages des *Maximes* de La Rochefoucauld ; deux lettres de Mme de Sévigné ; *La Princesse de Clèves* de Mme de La Fayette ; une tragédie de Racine que vous n'auriez pas lue ; une autre de Corneille ; une comédie de Molière...

Pour le XVIIIe siècle : quelques pages de *Manon Lescaut* de Prévost ; l'incipit du *Paysan parvenu* de Marivaux ; quelques lettres des *Lettres persanes* de Montesquieu ; quelques lettres des *Liaisons dangereuses* de Laclos ; un conte de Voltaire que vous n'auriez pas lu (*Micromégas*?) ; les premières pages du *Neveu de Rameau* de Diderot ; la cinquième promenade des *Rêveries du promeneur solitaire* de Rousseau...

Pour le XIXe siècle : deux ou trois poèmes de Lamartine dans *Méditations poétiques*, de Hugo dans *Les Contemplations*, de Baudelaire dans *Les Fleurs du mal* et *Le Spleen de Paris* (par exemple : « L'invitation au voyage » en vers puis en prose), de Rimbaud dans *Les Illuminations*, de Laforgue dans *Les Complaintes* ; « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard » de Mallarmé ; un chapitre des *Misérables* de Hugo, un autre du *Rouge et le noir* de Stendhal, un autre de *Madame Bovary* ou de *L'Éducation sentimentale* de Flaubert, un autre de n'importe quel roman de Zola ; une pièce de Musset (*Lorenzaccio* ou *On ne badine pas avec l'amour*) ; une nouvelle de Maupassant ; quelques pages de Dumas, de Jules Verne et de la comtesse de Ségur...

Pour le XXe siècle : quelques pages de Proust (dans *À l'ombre des jeunes filles en fleur* et les dernières pages du *Temps retrouvé*) ; quelques pages de Céline (dans *Voyage au bout de la nuit* ou *Mort à crédit*) ; le début du *Soulier de satin* de Claudel ; les débuts de *Malone meurt* et de *Fin de partie* de Beckett ; un tableau au choix des *Paravents* de Genet ; les premières pages d'*Aurélien* d'Aragon, deux poèmes de Supervielle, d'Éluard, de Desnos, de Ponge, de Roubaud (dans *Quelque chose noir*) ; deux « tropismes » de Sarraute ; les premières pages d'*Un Roi sans divertissement* de Giono ; un chapitre du *Ravissement de Lol V. Stein* de Duras ; un autre de *La Vie mode d'emploi* de Perec ; les premières pages de *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès...

Pour le XXIe siècle : quelques pages des *Années* d'Annie Ernaux ; de Jean Echenoz (*Courir*), d'une pièce de Valère Novarina ; un chapitre de *Vies minuscules* de Pierre Michon ; deux poèmes de Dominique Fourcade (dans *Le ciel pas d'angle* par exemple) ; quelques pages de Christine Angot (*Le Voyage dans l'Est*), de Nathalie Quintane (*Formage* par exemple), d'Olivier Cadiot (*Retour définitif et durable de l'être aimé*), de Virginie Despentes (*Vernon Subutex...*), de François Bon (*Autobiographie des objets* notamment)...

Notez bien que les frontières nationales ne sont pas des frontières littéraires, et qu'il est difficile de penser les littératures de langue française en méconnaissant certains monuments étrangers, antiques (Homère, Virgile, Ovide, quelques livres bibliques ou évangéliques) ou non (Dante, Shakespeare, Cervantes, Goethe, Brecht, Brontë (Emily), Melville, Woolf, Pouchkine, Dostoïevski, Tolstoï, Tchekhov...)

NB. Souvenez-vous enfin que la littérature n'est jamais isolée des autres formes d'expression artistique. À cet égard, une visite des musées des villes où vous passerez du temps cet été est ardemment recommandée. Si vous êtes à Paris, promenez-vous dans les collections permanentes du Louvre, d'Orsay, du Centre Pompidou ou du Musée d'Art moderne de la ville de Paris. Où que vous soyez, allez au musée. Visionnez des films. Constituez-vous une culture qui, dans tous les cas, étaiera votre réflexion.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

PS. Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à me contacter : [philippe.mangeot@gmail.com](mailto:philippe.mangeot@gmail.com)